

L'UE c'est la concurrence des lignes TGV : vous aurez moins de trains et vous paierez plus !

écrit par Christine Tasin | 27 janvier 2024



La SNCF cible des liaisons déficitaires. Selon nos informations, y figurent : Paris-Arras, Paris-Dijon, Paris-Chambéry, Paris-Metz-Nancy, Paris-Grenoble, Paris-Annecy, Paris-Reims ou encore Paris-La Rochelle (Illustration). LP/Olivier Lejeune



La SNCF cible des liaisons déficitaires. Selon nos informations, y figurent : Paris-Arras, Paris-Dijon, Paris-Chambéry, Paris-Metz-Nancy, Paris-Grenoble, Paris-Annecy, Paris-Reims ou encore Paris-La Rochelle (Illustration). LP/Olivier Lejeune

La SNCF pleure. Avec l'arrivée des compagnies étrangères, l'officine française voit la concurrence lui ravir une part du marché, une part de sa clientèle. Or, quand, sur une ligne donnée, là où il y avait 10 trains quotidiens français depuis des lustres et qu'il y en a à présent 16 avec la concurrence étrangère, forcément, la SNCF boit le bouillon sur ce genre de ligne.

Manque de rentabilité, arrivée de la concurrence... Ces lignes TGV en danger

EXCLUSIF. Face à l'arrivée de la concurrence et la nécessité de financer la régénération du réseau, la compagnie ferroviaire réfléchirait à alléger le poids des lignes à grande vitesse déficitaires. Deux pistes sont sur la table : une rationalisation des dessertes ou une participation financière des collectivités locales.

Autrement dit, une réduction de la voilure, en particulier sur [les lignes TGV](#) déficitaires. À l'heure actuelle, moins d'une sur deux est rentable.

Voir

<https://www.leparisien.fr/economie/manque-de-rentabilite-arrivee-de-la-concurrence-ces-lignes-tgv-en-danger-23-01-2024-2AEJPPHXDJC3LFMUC67G2HFIVQ.php?ts=1706252946665>

Problème, les lignes étrangères, elles, se fichent complètement des petites villes, des arrêts qui ne concernent que les Français, alors elles proposent des lignes reliant directement Paris et Lausanne, par exemple, se fichant bien de Montbard et même de Dijon... alors la SNCF va supprimer un certain nombre de trains de la ligne Paris-Lausanne, mettant dans l'embarras les Français qui vont travailler sur la dite ligne et qui ne pourront plus, faute d'horaires leur convenant.

La SNCF ne s'en fait pas, qui interpelle les municipalités et conseils départementaux, afin de faire payer au contribuable local... le maintien des trains actuellement en circulation. La SNCF ne veut pas perdre ses acheteurs, elle veut que l'Etat français et ses subdivisions régionales paye... faisant donc payer, forcément, le contribuable du coin qui va voir ses impôts et taxes locales augmenter. Simple comme bonjour.

Les élus comme le Maire socialiste de Dijon ont beau crier que jamais ils ne se coucheraient, chacun sait qu'il s'agit d'un numéro à la Don Quichotte. Ils paieront. On paiera. Sauf à voir disparaître nombre de villes abandonnées par les habitants de province... Et il n'est pas sûr que les migrants qui vont les remplacer prendront le TGV, eux. En général ils préfèrent les transports gratuits organisés à leur attention par les collectivités. Il n'y a pas de raison que ça change, après tout les cochons de contribuables français payeront encore.

Bref, encore un exemple de la nocivité de l'UE, faite pour les gros et pour faire mourir notre indépendance et nos libertés.

